

CR 5 Renouveau Projet Social Fédé 93

Démarche participatives

Séance septembre 2019

Inclusion : Avec les dés individuellement vous me racontez une histoire sur les démarches participatives que vous avez vécu

LE CADRE THEORIQUE DES DEMARCHES PARTICIPATIVES DE L'ANIMATION PARTICIPATIVE

Pour construire cette séance, nous avons utilisé une technique type « Meta plan ».

Il s'agit de construire une vision globale (meta) de la pensée du groupe sur un sujet donné, en partant de l'ensemble des points de vue individuels, puis de les organiser en système (plan)

Pour ne pas être influencé par les idées des autres, chacun répond à des questions sur des post it. Pour faciliter la mise en perspective, on utilise suivant les questions des post it de couleurs différentes.

Une fois que chacun a répondu aux questions, les post it sont posés sur le mur, puis triés collectivement.

On réalise un premier tri, on entoure les post it triés dans une patate, puis on nomme la patate.

Cet outil nécessite de lâcher prise. L'animateur ne doit pas intervenir, ce qui nécessite une grande confiance dans la capacité du groupe à réussir.

Ne pas hésiter à relancer, à encourager le groupe à être précis, changer des post it de place...

Attention : Meta plan est une marque déposée et propose un processus bien précis. Le Meta plan que nous avons utilisé n'est pas un vrai meta plan, il s'agit d'une extrapolation libre de la technique.

L'analyse du meta plan est d'une grande richesse. On peut laisser le groupe analyser, chacun explique ce qu'il comprend. L'animateur peut livrer son interprétation. On peut essayer de mettre les différentes patates en système... Parmi les possibilités d'analyse, on joue avec les couleurs : Les bleus sont sur telle patate, et pas sur telle autre, Pourquoi ? On identifie les couleurs dominantes, le nombre de réponses pour chaque couleur... Tout peut donner des indications.

L'important n'est pas de définir une vérité, mais de mettre en débat une construction collective qui part des idées de chacun

Première séquence

Réponses individuelles sur des cartons de couleur

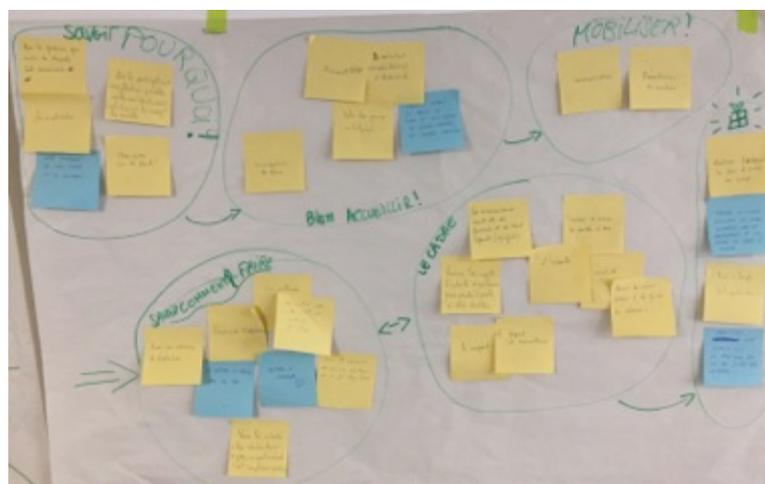
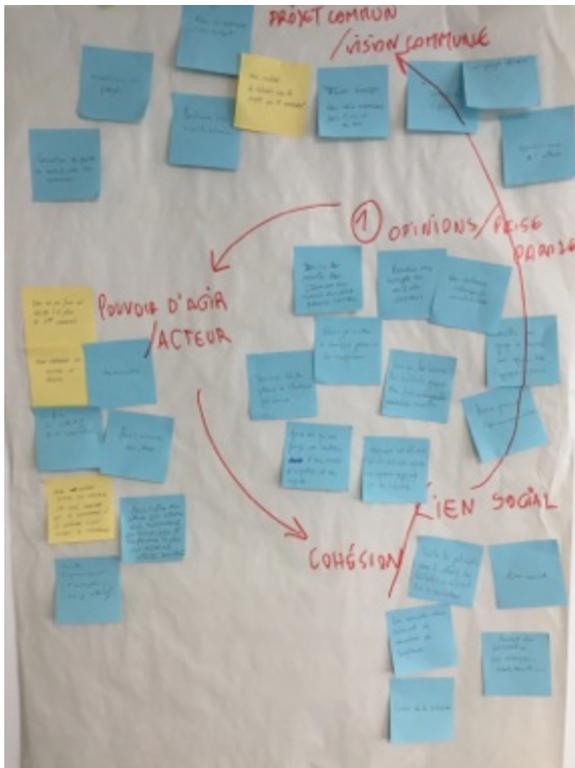
Pourquoi faire du participatif avec un groupe un collectif (bleu)?

Quelles sont les conditions pour que ça réussisse (rose) ?

Quelles sont les difficultés que vous identifiez (vert)?

Ensuite faire 3 groupes avec Pierre Paul Jacques qui reprennent les idées de chaque groupe par couleur
Organiser l'ensemble des idées ne rien mettre de coté les classer par pertinence

ECHANGER – TRIER – ORGANISER



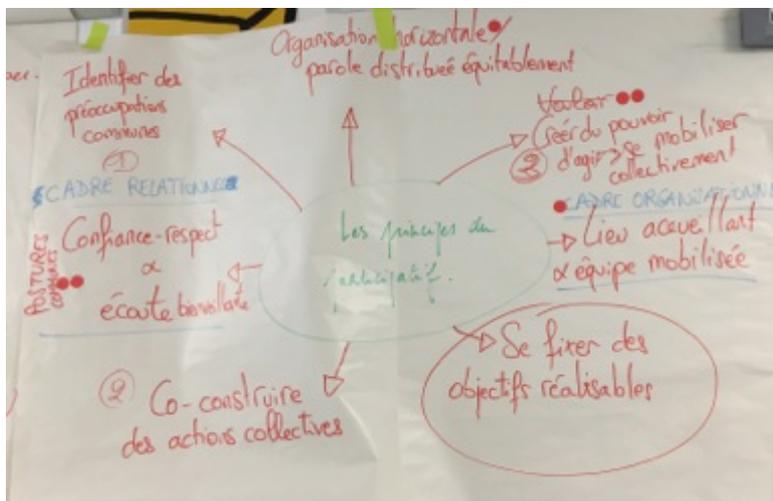
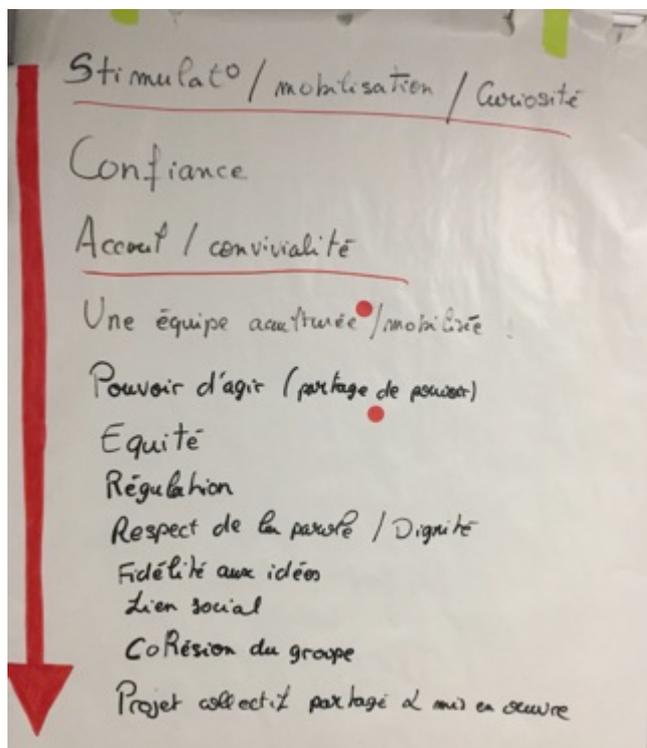
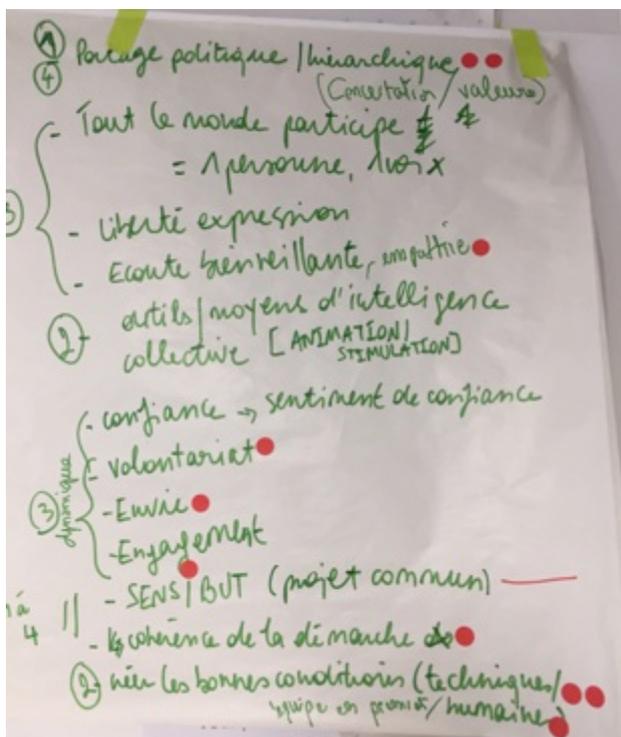
Chaque groupe présente le contenu avec les éléments convergents et qui questionnent

Pour chaque panneau en commençant par la première question

- laisser présenter
- questionner pour comprendre
- identifier les points de convergence

Nous avons réalisé à partir de l'analyse du méta plan un approfondissement en utilisant la technique de la Cadène et un travail autour des principes de l'animation participative - quels sont-ils ?

Les principes vus par le groupe :



Un clin d'œil pour Marie

Les principes selon Accolades

Savoir s'adapter au groupe - lier l'adaptation au lâcher prise. En effet, l'animateur participatif doit être en capacité de lâcher prise sur son processus d'animation dès lors qu'il ressent que ce dernier n'est plus adapté au groupe, au contexte, aux tensions du moment.

Le contexte : prendre en compte le contexte et les contraintes ne sont pas des freins. Le cadre du projet à construire (budget, règlement...) ou le contexte de travail (Commande institutionnelle, composition du groupe, temps, locaux...) ne sont pas des limites. Ce sont des contraintes que l'animateur participatif (et le groupe) doit prendre en compte. Cela permet de libérer la créativité (chouette, une contrainte...) et donc elles sont des ressources. L'injonction fait partie du contexte. Il faut donc accepter de faire avec. C'est cette acceptation qui permettra au processus participatif d'être conscientisant, de donner envie de le dépasser et de permettre aux personnes concernées de grandir...

Le principe de neutralité ou comment résister à son désir d'influence : de l'animateur dans les échanges qui appartiennent au groupe. La notion de neutralité intervient uniquement dans les échanges et les productions du groupe. Nous faisons référence ici à la **responsabilité de l'animateur** dans la **non participation au débat**, ce qui ne veut pas dire qu'il n'a pas d'opinion. Mais, il ne peut pas construire le processus c'est à dire se projeter, réfléchir au sujet, être empreint d'un avis (personnel/ institutionnel) et donner **cet avis** qui sera (de fait) écouté.

Le processus conscientisant : La construction du processus conscientisant est la première étape à réaliser en amont du travail collectif. Cette phase de préparation appartient à l'animateur de la séance il doit ensuite en être garant. Il n'identifie pas **le résultat en terme de contenu** mais il est conscient **des effets que va produire le processus sur le groupe**.

Le groupe construit le contenu ; Le processus posé par l'animateur permet la mise en mouvement du groupe, mais **le contenu appartient au groupe**

De l'individuel vers le collectif ; chaque groupe est constitué d'une somme d'individu qui forme à cet instant un collectif. L'animateur tient le cadre et le processus qui permettent de transformer des postures individuelles en conscience collective.

Accepter de lâcher prise ; le lâcher prise n'est pas un renoncement ni une fuite l'animateur participatif doit être en capacité de lâcher prise sur son processus d'animation dès lors qu'il ressent que ce dernier n'est plus adapté au groupe, au contexte, aux tensions du moment.

Accepter le chaos : L'animateur doit **prendre le risque du chaos**. On ne peut pas faire du participatif si on veut être sûr du résultat...

Confiance dans le groupe et en soi (maïeutique) C'est la confiance qui permet à chaque membre d'un groupe, au groupe lui-même et à l'animateur de se dépasser.

Conviction que le groupe porte la réponse : L'animateur participatif n'est pas seulement un technicien. Il doit avoir la conviction que le groupe est porteur de la réponse, faire confiance, mais aussi être dans un principe de cohérence. Il n'est pas un manipulateur qui amène le groupe à prendre des décisions déjà prises ailleurs. Il doit être convaincu, s'inscrire dans une pratique démocratique. Le participatif ce n'est pas de la manipulation : Cela prend appui sur **une conception sincère que le groupe peut se construire un point de vue, prendre des décisions**

Le cadre négocié : L'animateur participatif s'inscrit dans un cadre souple et négocié. L'animation participative peut concourir à l'émergence d'un cadre négocié au service du projet. Le cadre est souvent un implicite source de tension, surtout quand le cadre institutionnel reste très dominant.

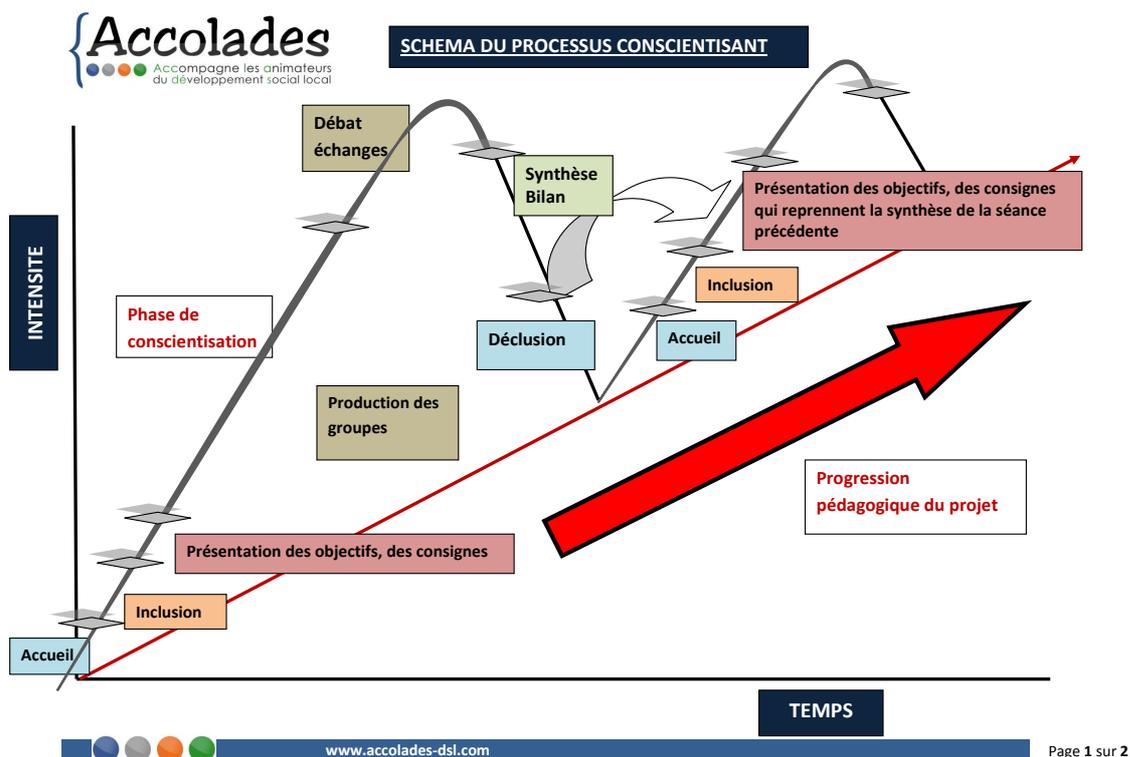
Les concepts

- **La maïeutique :** Attribuée à Socrate, cette approche permet d' « Accoucher les consciences » (de Maia, déesse Grecque de l'accouchement). L'idée centrale est que la connaissance est dans les individus. L'important est de permettre de l'accoucher, de la mettre en conscience. L'animateur participatif est une sorte d'accoucheur, sa spécificité est de travailler avec des groupes et non avec des individus.
- **La conscientisation :** Approche de l'éducation selon Paolo Freire. C'est en permettant aux individus de prendre conscience de leur situation qu'on leur permet de construire un projet de changement, et donc d'acquisition de connaissance. L'enjeu de l'animateur participatif est de mettre en œuvre des processus conscientisant (Attention, on ne conscientise pas les gens : On se conscientise ensemble). La clef de la conscientisation est le désir....

Les conditions de réussite

Préparer l'accueil,
Commencer par une inclusion et finir par une déclusion
Mettre en mouvement les groupes
Créer des groupes aléatoires
Travailler en petits groupes
Bousculer les habitudes / pas de tables ou différemment posées
Stimuler leur créativité utiliser des techniques ludiques
Favoriser les échanges (portrait chinois en sous groupe, photo langage, objet langage.. quel autre métier ils auraient aimé faire)
Faire produire les groupes / Afficher les productions
S'adapter et Accepter les postures

Préparer la séance, le processus, nommer les objectifs de la séance
Partir du point de vue individuel pour construire le point de vue collectif
Accepter et / ou dépasser les contraintes
Avoir un processus de validation
Se construire ces propres méthodes, utiliser celles qui nous correspondent le plus, les tester
Etc...



Bibliographie

- ✓ Miguel Benasayag : Abécédaire de l'engagement,
- ✓ Michel Séguier : Construire des actions collectives, développer les solidarités,
- ✓ Paolo Freire : Pédagogie des opprimés,
- ✓ Augusto Boal : Théâtre de l'opprimé,
- ✓ Bruno Hourst : Modèle de jeux de formation
- ✓ Jean Jacques Rousseau : Du Contrat Social
- ✓ Jacques Donzelot : L'État animateur
- ✓ Fabrice Duhme : Du travail social au travail ensemble
- ✓ Saul Alinsky : Manuel de l'animateur social